

Grand Epagneul de Munster

(Grand Münsterländer)

Terminologie engagement et résultat CUNCA : GR MUNS

EXTRAIT DU LIVRET DES STANDARDS DE TRAVAIL DE LA S.C.C.

Le « Grand Münsterländer » a les mêmes origines que le « Le Langhaar Allemand ». La supposition que celui-ci puisse avoir du sang anglais a amené les pères du Langhaar à déterminer la caractérisation de la race en 1878, en ne permettant pas la couleur noire, ou noire et blanche, bien que cela ait été démontré auparavant. Le livre des origines, écrit quelques années plus tard dans le Langhaar Club par l'Association allemande, a tout d'abord autorisé cette couleur, puis l'a rayée de la race standard en 1908. On fonda, en 1919 dans le Münsterland, l'Association de la pure race du Grand Münsterländer, chien d'arrêt à poil long, noir et blanc. L'héritage du chien fureteur s'est conservé chez le Grand Münsterländer ; encore de nos jours, il préfère avoir le nez au sol plutôt que le nez en l'air et cherche, par exemple, dans les champs en fouinant ou avec le nez légèrement baissé, à l'inverse de certains autres chiens d'arrêt.

Sa force réside dans le travail du suivi à la trace, que ce soit les traces du gibier à poil, blessé, en courant derrière des perdrix ou des faisans désailés ou à la trace de chevreuils blessés, comme c'est le cas pour le travail en forêt ou d'eau. Pour le travail à l'eau, tel que la chasse au canard, il est d'une aide indispensable. Il ne craint pas d'aller chercher et de rapporter les canards blessés après avoir souvent fureté de façon persévérante dans les roseaux. Ses longs poils, avec un épais pelage, le rendent insensible au froid et à la pluie. Son principal travail dans ces conditions est celui "après le coup de fusil".

LE GALOP : c'est un coureur de fond, qui doit tenir dans des conditions difficiles : bois et marais sont des endroits où il se distingue particulièrement. Le galop est économique, surtout quand il y a des émanations aussi faibles qu'elles soient. Allure éveillée mais sans nervosité.

LA QUETE : doit être active, mais le chien garde tout son calme et chasse sous le fusil ; le fait de contrôler au sol ne doit pas être considéré comme une faute, à condition qu'il reprenne sa quête normale. Une quête de 30 à 40 m de chaque côté, revenant à portée de fusil, est admise comme bonne quête de chasse pratique.

LE PORT DE TETE : légèrement piqué vers le sol, au-dessous de l'horizontale à la recherche de l'émanation où elle se trouve.

L'ARRET : est ferme, avec positions classiques debout, la tête dans l'angle de l'émanation, le fouet à l'horizontale ou tourné légèrement vers le haut. On ne recherche pas des arrêts de longueur, mais des indications précises à l'endroit où se trouve le gibier. Le chien coule facilement et peut pister quelques mètres pour reprendre l'émanation directe. Il doit rester sage à l'envol et au coup de feu.

LE RAPPORT : souvent naturel, mais le rapport forcé est fortement conseillé pour éviter que le chien laisse une pièce perdue par la suite. Il se fait avec dent douce et la pièce est rapidement rapportée au conducteur.

REFORMULATION DU STANDARD DE TRAVAIL PAR LE CLUB DE RACE

Au cours du 18^{ème} siècle, au nord de la froide et humide Allemagne (Westphalie, Basse Saxe) l'épagneul allemand est le chien de fauconnerie : nez fin, arrêt ferme.

Fin 18^{ème} et début 19^{ème} par du sang de Blue Belton (livre de Johann Elias Diedenger 1738/1740) le noir et blanc Grand Münsterländer se signale par sa vaillance, son amplitude de chasse, sa disposition à recevoir du dressage, son goût du rapport. Depuis 1919 date de création de son club, la race est strictement génétiquement travaillée, aux moyens d'exams très nombreux. Il en résulte un chien aux aptitudes de travail variées mais qui se crée aisément au(x) souhait(s) de son propriétaire.

1. Le galop

Coureur de fond, qui alterne avec des séquences de trot soutenu .Allure éveillée mais sans nervosité. Au bois aucune brutalité, il reste prudent.

2. Le port de tête

Toujours à la recherche d'une émanation, qu'il contrôle le plus souvent, il peut être nez haut selon le vent mais souvent tête légèrement piquée vers le sol. Au bois toujours en louvoyant, son nez est sans cesse en mouvement.

3. La quête

Croisée ample en accord avec le terrain, les conditions météo, et ce que recherche le chasseur. Souple galopeur trotteur infatigable, par grandes foulées sans brutalité. Au bois, souple, il ne casse pas de bois en s'adaptant au terrain. Il broussaille dans les ronciers. Il reste au contact de son maître. Les cônes d'émanation au bois lui font mettre parfois le nez au sol d'où il bloque parfaitement la bécasse, qu'il peut japper lors de l'envol.

4. L'arrêt

Souvent violent et décisif. Curieux, il coule naturellement. Respectueux il patronne. Peu d'arrêts de grande longueur. Le corps est droit, le fouet immobile pouvant être légèrement relevé. Au bois, curieux prompt à couler.

5. Le coulé

Le coulé doit être énergique et autoritaire à l'ordre du conducteur, le chien peut même pister pour prendre directement l'émanation et reprendre l'arrêt.

6. Le rapport

Rapport naturel à dent douce sur oiseaux .Il demande cependant l'entraînement au rapport forcé pour aller dans les ronciers.

7. Travail à l'eau

La sélection génétique allemande démontre là toute son efficacité :

Le cône d'émanation des oiseaux étant moins ample, pugnace méthodique et trouveur il ralentit sa vitesse, nez au ras de l'eau. En roselières il excelle pour retrouver puis pister l'éventuel canard désailé ou faire lever les trainards. Sa passion peut l'amener à japper. En eau profonde c'est un excellent nageur. Retriever excellent quelle que soit la profondeur et/ou le courant.

Fait à Palaiseau, le 16 mars 2013

